Le problème de la société

Éditorial

Octobre 2026 (tome 58, no. 5)

Robert Dawson

Cette fin de semaine, des manifestations ont eu lieu partout en Nouvelle-Écosse contre le projet de construction d'un centre de données près de Port Hawkesbury. À l'origine, les plans d'affaires annoncés par l'entreprise concernée, EverWind, prévoyaient la construction de parcs éoliens dont l'électricité servirait à produire de l'ammoniac « vert » destiné à l'exportation vers l'Europe. De nombreuses personnes en Nouvelle-Écosse estimaient qu'il était illogique de produire de l'énergie pour l'exportation alors que le réseau électrique de la province dépendait encore largement des combustibles fossiles. On pourrait toutefois faire valoir que, puisque la Nouvelle-Écosse et l'Europe partagent la même atmosphère, l'important n'est pas l'endroit où les émissions sont réduites, mais plutôt l'ampleur de leur réduction à l'échelle mondiale.

L'annonce soudaine d'EverWind, qui entend maintenant se concentrer sur la mise en place d'installations destinées à accueillir d'immenses parcs de serveurs appartenant à des entreprises étrangères, n'a pas été bien accueillie. C'est particulièrement le cas si, comme certains médias l'ont rapporté, le centre de données doit être construit avant que les installations de production d'électricité soient en place et qu'il doive, entre-temps, tirer son énergie du réseau électrique. On ne sait pas encore quelles seront les conséquences sur le prix de l'électricité pour les consommateurs. Toutefois, un projet semblable en Alberta, qui sera alimenté par une centrale au méthane qui ne sera elle aussi construite que bien après la mise en service des ordinateurs, devrait entraîner une hausse importante des factures d'électricité dans la province, selon les prévisions de l'Institut Pembina. Et, bien sûr, nous avons aussi des journées sans vent ici, en Nouvelle-Écosse, même si on pourrait parfois en douter. Ces jours-là, le centre de données achèterait de l'électricité du réseau ou ferait fonctionner des génératrices au diesel.

La Nouvelle-Écosse n'est pas le seul endroit où les gens découvrent que des centres de données cherchent à s'implanter dans leur région, ni le seul où ces projets sont mal accueillis. On a récemment rapporté que l'opposition aux centres de données était l'une des raisons possibles pour lesquelles les élections de mi-mandat aux États-Unis avaient été encore plus défavorables aux républicains que prévu. Cette opposition est particulièrement forte dans les régions où l'eau est une ressource rare. (Au moins, l'installation prévue en Nouvelle-Écosse, même si elle consommera beaucoup d'eau pour le refroidissement, en utilisera bien moins que la quantité qui peut être prélevée du lac local en toute sécurité dans des conditions normales.) Mais il semble y avoir très peu d'endroits où les gens souhaitent voir un centre de données s'installer dans leur voisinage.

Ce n'est pas seulement une question d'impact environnemental. Les gens tolèrent souvent les mines à ciel ouvert, l'extraction du bitume, les coupes à blanc, les usines de pâte à papier, les raffineries de pétrole, les cimenteries et d'autres industries polluantes et énergivores parce que, comme on dit, « l'argent n'a pas d'odeur ». Bien des parcs industriels occupent une superficie bien plus grande que les centaines d'hectares nécessaires à un centre de données. Je soupçonne que ce nouveau venu est impopulaire en raison d'une opinion largement répandue : tout bien considéré, une grande partie de ce qu'il produit n'est pas bénéfique pour la société. D'un côté, on entend parler des emplois perdus, des failles de sécurité qui menacent Internet, des prix littéraires retirés et des hypertrucages malveillants qui font même d'une simple photo d'album scolaire une source potentielle de honte et d'embarras. De l'autre côté… quoi? Davantage de mèmes sur les réseaux sociaux? Des lettres de candidature plus faciles à rédiger? Une hausse du cours des actions des entreprises technologiques qui continuent d'investir massivement dans leurs centres de données, bien plus rapidement que la création de nouvelles valeurs économiques?

La communauté mathématique a ses propres préoccupations face à l'essor soudain de l'intelligence artificielle générative. Mais la question de savoir si, et comment, l'IA peut devenir utile à la société concerne tout le monde, pas seulement notre communauté. Les différents groupes ont certes des préoccupations différentes, mais ils découvrent aussi parfois de nouvelles applications qui donnent un peu d'espoir pour l'avenir. Dans l'ensemble, allons-nous dans la bonne direction? Il serait déraisonnable de s'attendre à ce que les intérêts des entreprises qui construisent les centres de données coïncident avec les intérêts professionnels de la communauté mathématique. Mais coïncident-ils avec ceux de la société dans son ensemble? Pour le moment, rien ne permet de l'affirmer clairement, et on ne voit pas non plus comment la situation pourrait changer.

This site uses temporary cookies to implement much of the functionality of the content and features. Don't use the site unless you're okay with that.

Ok politique de confidentialité

Droits d'auteurs & autorisations
La Société mathématique du Canada autorise les lecteurs individuels de cette publication à copier les articles pour leur usage personnel. L'utilisation à d'autres fins est strictement interdite. Pour obtenir une licence autre que la copie d'articles à des fins personnelles, veuillez contacter la Société mathématique du Canada pour demander des autorisations ou des conditions de licence.

Société mathématique du Canada — 616 Cooper St., Ottawa (ON) K1R 5J2, Canada

This site uses temporary cookies to implement much of the functionality of the content and features. Don't use the site unless you're okay with that.

Ok politique de confidentialité